



La Vie quoi !

Seul en scène co-écrit

par Guilène Loizeau et Martine Midoux

Mise Scène et dramaturgie musicale

Martine Midoux

Jeu

Guilène Loizeau

Création Lumière:

Florent Avrillon

Synopsis

Un salon, des étagères qui se vident, des cartons qui se remplissent, nous sommes chez Mathilde L. Elle entre inquiète, elle cherche puis trouve une lettre. La lettre de congé qui la somme de partir, de quitter Plurien. Mathilde habite à Plurien dans les Côtes d'Amor, elle y a tous ses souvenirs... Elle aime lire, surtout Marcel, elle aime la musique d'Eric, de Franz et de Maurice, elle aime se glisser dans les chansons des autres surtout celles d'Anne, elle aime la mer, elle aime le bleu, elle aime la vie. Sa vie, toute ordinaire, remplie de petites et de grandes joies, de petits et de grands drames, la vie quoi !

Dans ce salon, du sable, des étagères pas toujours droites, des souvenirs qui s'égrainent. Nous sommes chez Mathilde, elle doit partir, l'huissier le lui a dit: "Il vous reste un mois à compter de cette date!"

Mais partir où ?

"La vie quoi !" une métaphore de la mort.

Note d'intention Guilène Loizeau

J'ai rencontré Martine Midoux bien avant d'entamer ma reconversion professionnelle en tant que comédienne et clowne. J'ai tout de suite adoré sa manière de nous pousser avec bienveillance vers une exploration intime de la voix et ouvrir le champ des possibles dans ses stages la Voix dans le corps au théâtre de Chaoué à Allonnes.

Quand j'explique un jour à Martine que je veux arrêter ses stages car je veux aller plus loin, elle me propose de m'accompagner. Elle dit que je suis prête et qu'elle est ravie de me diriger. Je suis flattée. Je veux sortir de ma zone de confort, je veux me mettre en danger, ce ne sera pas du clown. Je veux mettre du corps, du chant. Je veux parler de la mort mais je ne veux pas utiliser le filtre du clown, je veux l'aborder de front sans le décalage du rire. Je veux écrire ma tragédie.

Nous rencontrons tous indubitablement une situation où la mort frappe, insensible... Pour ma part, c'est mon amie C. qui est malade, elle se bat, se fait opérer, un bout de cerveau en moins, elle perd sa mobilité mais pas sa joie de vivre, ni son courage. Le cancer la grignote et le fatidique: "il ne vous reste que quelques mois à vivre". C. meurt, je pleure. C'est trop tôt et lâchement, je ne suis même pas allée la voir, je dis au revoir avec une petite pirouette de clowne à une boîte fermée.

Puis un an plus tard, une médecin m'appelle, elle travaille en soins palliatifs à la clinique Victor Hugo. Elle aimerait que des clowns viennent rencontrer les malades. Nous prévoyons une première date puis à partir de septembre 2022, une visite tous les 15 jours jusqu'en décembre.

Étonnamment, je ne fais pas le lien tout de suite avec la mort. Pourtant...

Soins palliatifs, c'est la fin des traitements pour essayer de guérir. C'est un traitement pour soulager et le plus souvent c'est la dernière étape quand la médecine n'y arrive plus.

Quand je le réalise, je comprends que je vais pouvoir accompagner "C.", elle qui aimait tant rire. Face à nous, nous intervenons toujours à 2, des malades en fin de parcours. Autant de façons d'aborder la mort que de patients.

Il y a celles et ceux qui y croient encore, celles et ceux qui se battent, celles et ceux qui sont en colère, celles et ceux qui profitent de tout ce qu'ils peuvent, celles et ceux qui ne réalisent pas, celles et ceux qui ont peur, celles et ceux qui pleurent.

Celles et ceux qui meurent alors que nous sommes dans l'unité et que nous rions dans une chambre à côté.

"Nous allons tous mourir un jour, mais les autres jours nous allons vivre" est notre mantra.

"La vie quoi" commence en septembre 2022. C'est mon expérience en EHPAD qui me donne le point de départ. Une vieille dame en fauteuil qui attend la mort et n'a plus que sa tête pleine de souvenirs. Puis la création et mon expérience à la clinique V. Hugo s'agrègent.

Cette femme enfermée dans sa tête aura mon âge et elle apprend qu'on la chasse de chez elle. Double lecture, Martine vient d'apprendre qu'elle doit quitter sa maison, plus de 20 ans de vie. "Mathilde" advient, elle sera professeure de chant lyrique à Plurien: "Que me reste-t'il si je n'ai Plurien ?" Et c'est le corps qui congédie l'âme: "Il vous reste un mois à compter de cette date." Le décor sera des cartons, un intérieur entre réalité et fantaisie. Nous sommes chez cette femme, dans son intérieur, dans sa tête malade où reste le fil de ses souvenirs qu'il faut ranger dans les cartons avant le grand déménagement, l'acceptation: "**Marcel, j'ai beaucoup cherché, je me suis égarée parfois mais j'peux te le dire, mon temps je ne l'ai pas perdu. Maintenant, je suis prête.**"



Note d'intention Martine Midoux

« La vie quoi » c'est la vie jusqu'au bout, jusqu'au bout de quoi ? De la vie.

Lorsque Guilène m'a proposé son idée, j'ai été saisi par la force du propos. Savoir que la fin est proche, toute proche et comment l'accepter...

Son expérience de clown à l'hôpital, tellement bouleversante émotionnellement et qu'elle me racontait, me perforait le cœur. La musique, le chant, la danse, le texte allaient nous permettre de tenter d'approcher, avec pudeur, l'acceptation ultime.

Peu à peu le texte s'est écrit en scène, les souvenirs qui allaient assaillir Mathilde, le personnage, ont surgi : des petits, des grands, des délicieux, des effroyables. Il nous ait venu l'envie de matérialiser le grand départ par un déménagement. Mathilde est traversée par de hautes énergies, par la vie qui s'accroche et qui a été bien remplie. Elle a chanté, aimé, râlé, espéré, pleuré, la vie quoi !
Loin de nous le désir d'être misérabilistes, tout au contraire, Mathilde est pleine de vie pour mourir et elle sourit.

J'ai souhaité construire une dramaturgie musicale où le chant, la musique instrumentale sont là pour accompagner Mathilde dans les recoins les plus intimes de ses émotions. La guitare m'est apparue très adaptée à certaines situations. Le guitariste Alain Paulo a créé pour nous deux arrangement : l'un pour le lied Auf dem Wasser zu singen de F. Schubert, l'autre pour la chanson Berceuse pour moi d'Anne Sylvestre.

La création lumière de Florent accompagne avec simplicité et discréction les émotions très contrastées du personnage.

L'utilisation du carton s'est imposée d'emblée, puisque l'on fait croire que Mathilde déménage vraiment, avant de saisir qu'elle doit quitter la vie. Le carton est un matériau léger, facile à travailler et qui répond aux exigences de sobriété de consommation actuelle.

Déménager, c'est ranger, trier, faire place nette avant le départ.



Bio Martine Midoux



Artiste lyrique-soprano, actrice, metteure en scène, pédagogue

Parallèlement à un début de carrière consacré à la danse contemporaine, Martine Midoux étudie le piano, obtient une licence de musicologie et un premier prix d'opérette classique, de comédie musicale et d'art lyrique au **Conservatoire National Supérieur de Musique et de danse de Paris** où elle suit le cycle de perfectionnement en chant auprès de Rachel Yakar.

Elle interprète, entre autres, les rôles d'Hélène le Barroy dans **Passionnément** d'A. Messager à l'Opéra d'Angers et de **Fleur de Soufre** dans Croquefer d'Offenbach au Théâtre de la Renaissance à Paris. Elle participe aux diverses productions de la compagnie lyrique France Opéra, dont la création mondiale de **Silla** de Haendel, rôle de Celia, à l'Hôtel des Monnaies de Paris. Elle chante le rôle de Suzanne dans **Les Noces de Figaro**, mise en scène de Mireille Larroche à la Cité de la Musique de Paris, et celui de Mlle Silberklang dans **Le Directeur de Théâtre** de W.A. Mozart ; ceux de Miles dans **Le Tour d'Ecrou** de B. Britten, mise en scène de Bernard Broca et de la Duchesse de Parthenay dans **Le Petit Duc** de C. Lecocq à l'Opéra de Metz.

Après la création de son premier spectacle **Lune d'Avril**, récital de mélodies françaises mis en scène par Alain Aloual Dumazel, elle fonde sa compagnie Musicarthéa et met en scène et interprète le spectacle lyrique **Chabada**, accueilli à la Péniche Opéra à Paris, au Théâtre de Chartres et au sein de divers festivals. Elle crée **Squel'ètre** duo « lyrichorégraphique » en collaboration avec le danseur contemporain Christian Canciani au Joyce Soho Theater de New York.

Elle intègre **la Compagnie du Théâtre du Lierre** de Farid paya à Paris et interprète les rôles de Cléone et Oenone dans **Andromaque** et **Phèdre** de Racine ; celui de la Marquise de Merteuil dans **Quartett** de H. Müller ; elle participe à la création de **l'Epopée de Guigamesh** de Farid Paya, rôle du coryphée ; elle est une des tueuses dans **Le pas de l'homme** de F. Paya. Elle interprète le rôle d'Isotta dans **Malatesta** de H. de Montherlant avec la compagnie de l'Oiseau Tonnerre dans le cadre de l'intégrale consacrée à cet auteur au Théâtre du Nord-Ouest à Paris. Elle participe comme danseuse à la création chorégraphique **François et la forêt** du chorégraphe S. Sempere.

Elle écrit la dramaturgie musicale, chante et joue auprès du comédien Cesare Capitani la pièce **Moi, Caravage** librement adaptée de « La course à l'abîme » de D. Fernandez. Ils se produisent en tournée en France, au Maroc, en Italie, sont présents au festival off d'Avignon et sont accueillis au Théâtre du Lucernaire à Paris pour plusieurs mois de représentations.

Elle interprète le rôle de Papagena dans **Une flûte Enchantée** de W. A. Mozart dans la nouvelle production du Théâtre des Bouffes du Nord, dans une mise en scène de Peter Brook, lors de la tournée en Italie, Australie, Chine, Taïwan, Corée du Sud et au Japon, le spectacle remporte le Molière du meilleur spectacle musical.

Elle crée **C'est l'histoire d'une femme qui nourrissait...** à la Maison du Japon à Paris et **La chambre émoi** au Théâtre de Chaoué à Allonnes, sur un texte de Josip Rainer et une musique de Roland Creuze, en collaboration avec le danseur Yutaka Takei et sa compagnie Forest beats. Puis sa compagnie crée **Mélodies pour Vincent** qu'elle interprète avec Tokiko Hosoya au piano et Claire Heggen à la mise en scène au Studio le Regard du Cygne à Paris.

Elle met en scène, d'abord en octuor puis en duo, la pièce **Les yeux de Louise** de Virginie Picard, spectacle théâtral et musical. Récemment, elle écrit en collaboration avec Frédéric Lasne, qu'elle met en scène, la pièce **Jusqu'où...** créée au Théâtre de l'Orme à Paris.

Elle met en scène régulièrement des spectacles musicaux jeune public pour les compagnies Le pli de la voix, La petite porte, La cigale spectacle, La fille du vent, O gué, Clapsodie.





Bio Guilène Loizeau

Comédienne, clowne, pédagogue

Enseignante pendant 16 ans, danseuse classique et contemporaine au conservatoire du Mans et de Rennes dont elle sort diplômée avec l'obtention de ses certificats chorégraphiques de fin d'étude avec les félicitations du jury, clarinettiste un peu, chanteuse, elle s'est formée au clown à partir de 2017.

Elle passe par **Arclown avec Albert Solal** et devient clowne certifiée en milieu de soins en 2018.

Elle continue de se perfectionner en faisant régulièrement des stages au Samovar à Paris ou au Daki ling à Marseille, notamment avec **Alexandre Pavlata** (l'art du bide), **Daphné Clouzeau** (clown et chant), **Christian Tétard** (clown et musique), **Elise Ouvrier Buffet** (la comédie accidentogène) et dernièrement avec **Alain Bourderon** autour du corps burlesque.

Elle crée son premier solo de clowne "**Education Sentimentale**" qu'elle joue au TNT à Nantes en décembre 2019. Elle l'adapte pour le jeune public dans la version "**Que d'émotions!**" qu'elle a joué dans plusieurs écoles.

En 2022, ce spectacle est retravaillé et bénéficie du soutien de Le Mans Métropole. Il est joué régulièrement en Sarthe et ailleurs, notamment au festival Ladyfest à Alençon en octobre 2023.

En juillet 2020, elle crée son association "**la Cie Les Ailes du rire**" pour mettre en place des interventions en milieu de soins sur le territoire sarthois. A ce jour, ce sont 9 programmes en cours en EHPAD et dans des établissements accueillant des enfants et adultes en situation de handicap sur le territoire sarthois.

Elle participe aux paniers artistiques en 2020 et crée "**Merci Juliette**" avec Sandrine Rouault et Maryse Peltier sous le regard de Sylvie Daguet. C'est une belle rencontre lui permettant de mêler le clown et le chant.

Elle co-organise depuis 2019, le **festival Intergalaktik de clowns de Jupilles** avec le bar associatif la Brass'Vie.

"**La vie quoi**" est sa première création en tant que comédienne, chanteuse et danseuse en collaboration avec Martine Midoux.



Bio Florent Avrillon



Depuis maintenant plus de trente ans, Florent est spectaculant.

Après avoir, au conservatoire du Mans, dûment travaillé le répertoire, il fait son service non-militaire, au **Théâtre de l'Éphémère** sous l'égide cependant de la Ville du Mans. Il sera donc technicien!

Ce touche-à-tout a fourré au Mans son nez partout : il techniqua au **Scarron** donc, au **Théâtre Municipal et à l'Espal** pas mal, à **Chaoué** plusieurs années et en d'autres endroits, cela va de soi... y compris aux cinémas!

Il est de ceux qui élèvent e.v.e. (être parent d'eve, cela ne manque pas de sève...).

Plusieurs compagnies l'invitent sur leurs créations: **l'Enfumeraie, à fleur de peau, Lily...**

Tous les étés, depuis trente années, il est dûment associé **aux Soirs d'été du Mans !**

Ces dernières années, à bout, il bout... L'heure a sonné : il chausse un nez et se met en tête de monter en duo Cyrano ! ...Cyrano, qu'il connaît, vous le devinez, sur le bout de son nez.

Et c'est riche de tout ceci, qu'aujourd'hui, le voici investit dans la régie et la scénographie du récit d'une vie : Mathilde...

...Une vie, quoi !



Les retours du public

"Une sortie de résidence est un moment fort, je dirais même privilégié ; c'est le jeu de la première fois ! Apprécions ce que l'artiste est prêt à nous offrir. Laissons nos attentes à l'entrée de la salle. Et... Quelle claque ! Seule sur scène, Guilène occupe l'espace, notre attention, nous entrons dans son univers, elle nous tient ; c'est beau. Un spectacle surprenant qui aborde un sujet complexe avec sensibilité et humour. Merci !"

Tatiana - programmatrice Val'Rhone

J'ai assisté à la prestation à Moncé en Belin pour le spectacle : " La vie quoi !

C'est un spectacle de très grande qualité et la comédienne y es magnifique avec une réelle présence sur scène, elle est vraiment à ta place!

Par contre le thème de cette pièce est pour moi très intimiste et me semble être réservé à une salle avec un nombre de spectateurs réduit.

Le nombre de spectateurs au Val'Rhone me semblait idéal. (jauge à 80)

Daniel - président de l'association JALMALV

Encore un grand merci pour ton spectacle ou malgré un thème difficile tu as su apporter beaucoup de poésie de douceur accompagné d'une voix magnifique. J'ai passé un bon moment j'espère que tu pourras le rejouer à nouveau il le faut.

Dominique

Le spectacle de Guilene, "La vie quoi", m'a beaucoup touchée. Déjà voir ma prof de clown dans un autre costume que celui que je lui connais m'a surpris ! J'ai pour autant retrouvé dans son jeu du clown, du Guilene et autre chose que je n'avais jamais vue ! C'est un beau mélange qui crée une belle dynamique, des variations d'énergie qui m'ont tenue en haleine.

Les lumières, la musique et le chant y participent pour beaucoup aussi.

Le décors était immersif et j'ai adoré la réunion du décors à la fin.

Pour moi c'était juste, tendre, émouvant, drôle, sincère.

Merci Guilene !!!

Aurélia

Merci pour ce partage... pour la musique et la voix... Les couleurs de la vie aussi...

Christine

Tout en douceur, tout en émotions, tu m'as encore fait pleurer, j'ai fait un beau voyage. Merci de fond du cœur.

Bien amicalement

Elvire

Administratif

**Cie Les Ailes du rire
13 impasse Mathurin Jousse
72100 Le Mans
@ cielesailesdurire@gmail.com
0783987968**

Licences PLATESV-D-2020-005104 et 2020-005105